

Adieu

David Sterboul, militant radical, sensible et charismatique

IL Y A DES HÉROS QUE L'ON PLEURE FROIDEMENT, LE POING LEVÉ, LE DRAPEAU EN BERNE. IL EN EST D'AUTRES que l'on pleure avec ses larmes. Tel David Sterboul (1976-2009). Pourquoi ce déchâtement de tristesse depuis l'annonce de sa mort brutale ? Pourquoi ce cri de ses amis ? Cri de révolte. À l'idée de ce militant sublime chutant, ce 15 novembre 2009, du haut de son neuvième étage, à Paris.

Ah, ce regard de cheval rétif, ces yeux de rebelle angoissé, d'hyperlucide tragique, qui n'attendaient que ceux de ses compagnons pour retrouver indulgence, tendresse, espoir, humour ! Cet hypersensible demandait parfois à être un peu bousculé avant de lâcher l'éclat de rire.

Quels que fussent ses fronts de lutte – l'écologie politique, la *Vélorution*, le nucléaire, les OGM, la vaccination, le féminisme, l'autogestion, les Jeux olympiques, les traînées chimiques du ciel, les "brûle-cerveaux" (téléphones mobiles), et surtout l'antipublicité –, cet "écologiste profond", comme il se définissait, a incarné intégrité, courage, détermination, rigueur, intelligence, non-violence, respect... Éveilleur de consciences malgré lui.

Mais David a surtout donné sa mesure dans l'antipublicité – déversements massifs de prospectus, barbouillage de panneaux dans un esprit de désobéissance civile... ou procès contre des panneaux espions du métro. Les millions d'usagers du métro parisien sauront-ils jamais que c'est grâce à lui que ces écrans qui devaient envahir les couloirs en 2009 ne l'ont pas fait ? Le mystérieux groupe « Ras la pub », qui avait, fin 2008, barbouillé les quatre premiers spécimens, huit jours après leur inauguration, c'était... lui ! Toute la presse en avait parlé.

Autre procès important : la correctionnelle pour barbouillage en compagnie de six autres *Déboullonneurs*. Inoubliable David justifiant son acte par l'horreur de certaines affiches. Le verdict – un euro – montra tard que la juge n'avait pu que s'incliner devant l'insurrection légitime des sept dissidents.

Pour David, ancien élève d'école de commerce reconverti en photographe, en quête de vérité et de simplicité, l'objectif, "utopique et révolutionnaire" de son propre aveu, était de faire tomber le "système marchand-technicien-productiviste".

Yvan Gradis ■

La version longue de cet hommage est disponible auprès de l'auteur, moyennant une enveloppe timbrée et adressée : 67, rue Saint-Jacques, 75005 Paris



▲ Interpellations lors d'une action des *Déboullonneurs* à Paris



David Sterboul, un photographe au service de la désobéissance civile. Ci-dessous, des extraits de deux reportages parus dans *Silence*.



▲ 7 novembre 2004 : Action de blocage du convoi annuel de déchets radioactifs entre la Hague et Gorleben (Allemagne). (*Silence* N°351)



▲ 25 juillet 2004 : Action à Menville (Haute-Garonne) des faucheurs d'OGM. Après une heure de jeu du chat et de la souris avec la gendarmerie, les faucheurs laissent leurs véhicules et convergent vers l'une des parcelles envisagées comme cibles. (*Silence* N°351)